

ACTIONS

Les ratios d'endettement des quarante sociétés listées dans l'indice phare de la place parisienne ont retrouvé les niveaux d'avant la crise, malgré la détérioration de l'environnement économique, selon l'étude annuelle de Ricol Lasteyrie. Leur niveau d'investissement, en particulier, a baissé.

Les groupes du CAC 40 ont retrouvé leur structure financière d'avant-crise

Malgré la crise, les grandes entreprises françaises sont parvenues à renforcer leur bilan. Telle est la principale conclusion qui ressort du quatrième profil financier du CAC40, réalisé chaque année par Ricol Lasteyrie.

L'endettement des grands groupes hexagonaux s'est réduit au cours de l'exercice 2009, malgré le recul de 2,5 % du PIB en France : en valeur absolue, la dette nette du CAC 40, hors banques et assurances, a reculé de 5,6 %, à

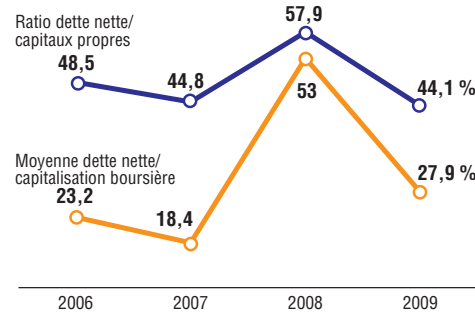
246 milliards d'euros. Une claire inversion de tendance par rapport aux années précédentes, où la dette avait eu tendance à grimper vertigineusement. Le ratio moyen entre dette nette et capitaux propres ressort à 44 %, soit 14 points de moins qu'en 2008. Il se situe au niveau le plus bas depuis le lancement de cette étude en 2006. Le rapport dette nette/capitalisation boursière a reculé, lui, de 25 points, à 28 %.

La réduction de la dette concerne tous les secteurs, mais elle

est plus marquée dans deux segments, l'industrie et le BTP d'une part, et énergie, matières premières et services aux collectivités, d'autre part, selon la classification de Ricol Lasteyrie. « Une partie de la baisse de l'endettement est liée à des efforts de rationalisation des coûts et du BFR [besoin de fonds de roulement, NDLR] des entreprises, mais une autre - sans doute non négligeable - est à mettre sur le compte de la baisse d'activité [le chiffre d'affaires a baissé d'environ 10 %, et le résultat net de 19 % NDLR] et de l'investissement », explique Jean-Charles de Lasteyrie, directeur général du cabinet. Le flux d'investissement net total du CAC 40 en 2009 s'élève à 123,8 milliards d'euros, en repli de 2,4 %.

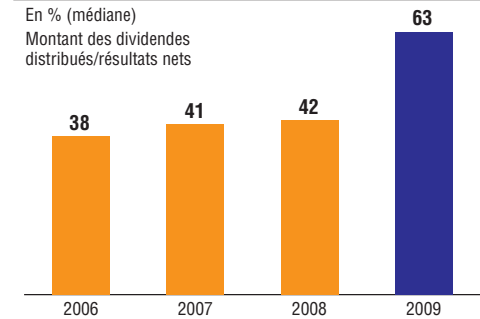
« Les entreprises ont privilégié le désendettement à la préparation de l'avenir pour se prémunir d'un risque de liquidité », note Pierre Sabatier, stratège chez PrimeView. « Le désendettement pourra difficilement se poursuivre, alors que les entreprises vont devoir investir et que les taux d'intérêt sont bas », ajoutent toutefois Pierre Astolfi et Sonia Bonnet-Bernard, associés du cabinet Ricol Lasteyrie. L'amélioration de la structure fi-

Sociétés du CAC 40 : ratios de dettes nettes moyennes ...



« Les Echos » / Source : Ricol Lasteyrie-d'après les rapports annuels des sociétés

... et taux de distribution des bénéfices



ncière s'explique parallèlement par un coup de frein aux acquisitions et des restructurations. Les charges de personnel ont diminué de 1,1 %.

Appels au marché

En même temps, les entreprises ont demandé à leurs actionnaires de « mettre au pot ». Près d'un quart des sociétés du CAC 40 ont fait appel au marché pour renforcer leurs fonds propres, pour un total de 24 milliards d'euros. Le cabinet souligne qu'en retour les actionnaires ont reçu environ

36 milliards d'euros de dividendes - un montant en hausse de 1,4 % par rapport à l'exercice précédent. Cela représente un taux de distribution (calculé par rapport aux bénéfices nets totaux) en hausse de 78 % en moyenne et de 63 % en médiane, au plus haut depuis le début de l'étude, en 2006.

Enfin, les plans de relance de l'Etat ont aussi soutenu les sociétés : 31 milliards d'euros avaient été injectés dans l'économie à fin janvier, auxquels il faut ajouter les plus de 6 milliards de prêts à

l'automobile, selon le pointage de Ricol Lasteyrie sur les chiffres du gouvernement. « L'Etat a en quelque sorte pris le relais des entreprises dans la tempête. Même si on ne peut pas faire de lien direct entre endettement des pays et des entreprises. »

MARINA ALCARAZ

➤ L'étude de Ricol Lasteyrie sur lesechos.fr/document